Notre vision du marché du 20/10/25

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Il semble que la frénésie au sommet de l'état américain ne doive pas se calmer, quel que soit le domaine, militaire, économique, judiciaire ou sociétal. Tous les fers sont au feu, et tournent rapidement au rouge incandescent.

La guerre en Ukraine ne faiblit pas mais la priorité est donnée au dialogue stérile avec le Président Russe; la paix au Moyen Orient vacille alors qu'une guerre ouverte avec le Venezuela, véritable éponge à Pétrole proche des Etats Unis, est sur le point d'être déclenchée.

L'Argentine, à l'aube d'une nouvelle crise économique, malgré la purge imposée par le Pdt Milei, se voit menacer par le Pdt Trump de ne pas être économiquement aidée si J. Milei n'est pas réélu. Inutile de décrire la levée de bouclier en Argentine mais également aux USA car la mise en place des nouveaux droits de douane favorise les exportations de céréales des Gauchos au détriment des Cow-Boys, socle électoral de D. Trump.

La guerre commerciale ne faiblit pas, notamment envers la Chine, avec laquelle l'Administration US peine à imposer ses vues. Même un potentiel retour des droits à hauteur de 100% ne détournent pas l'Empire du Milieu de sa trajectoire inflexible. L'Inde continue d'être pénalisée pour ne pas avoir suspendu ses achats de pétrole brut à la Russie et le Brésil, qui refuse de gracier son ancien Président, subit les foudres américaines.

Dans ce contexte, on se demande comment la population américaine va réagir à une hausse inéluctable de l'inflation ou à l'explosion de la bulle de l'IA ou tout simplement à une baisse de Wall Street quand la surchauffe est manifeste; surtout lorsque l'on remet en perspective l'interdépendance de la bourse avec les pensions de retraite. Dans ce contexte la FED n'aura d'autre choix que de baisser ses taux directeurs d'au moins 0.25% dans 15 jours.

Pendant ce temps le reste du monde s'organise pour faire front avec un mantra : les Etats Unis ne représentent « que » 15% de la demande finale. Nous avons déjà évoqué les BRICS qui se concentrent autour de la Chine du Brésil et de l'Inde pour contrer la prééminence américaine sur les échanges de marchandises et monétaires. Un « Accord de Partenariat Transpacifique » a vu le jour sous l'égide du Canada, des pays d'Asie et de l'UE dans le même but.

Si la radicalité se maintient, la guerre commerciale devrait s'intensifier et isoler encore un peu plus l'Amérique. Les équilibres économiques sont chamboulés avec une pression accrue sur l'Europe. Le monde Groggy en début d'année a remis les gants pour remonter sur le ring et tenter d'endiguer les effets de la tempête venue de la Maison blanche.

Le coton est lui aussi dans la tourmente avec des flux changeants et des productions qui ne cessent d'être revues à la hausse qu'il va falloir écouler : 7.5 Millions de Tonnes en Chine, 4 au Brésil et 3 aux USA. En d'autres termes le monde ne va pas manquer de fibre dans un univers où la consommation fléchit.

La consommation sera au cœur des discussions du prochain plan quinquennal Chinois qui se tiendront cette semaine. Malgré la hausse des salaires la consommation des ménages peine à repartir bien que fondamentale pour le régime chinois.

Il va falloir surveiller le Dollar qui risque de baisser à nouveau bien que déjà déprécié de 9% depuis le début de l'année

	13-oct	20-oct	Différence
Z 25	64,03	64,50	1 0,73%
H 26	65,78	66,00	1 0,33%
K 26	67,02	67,22	1 0,30%
EURO/\$	1,1611	1,1661	1 0,43%
COTLOOK A index	76,55	75,1	-1,89%

Our vision of the cotton market 20/10/25

It seems that the frenzy at the top of the American state is not going to let up, whatever the field - military, economic, judicial or societal. All irons are on the fire, and rapidly turning incandescent red.

The war in Ukraine continues unabated, but priority is given to sterile dialogue with the Russian President; peace in the Middle East is faltering, while open warfare with Venezuela, a veritable oil sponge close to the USA, is on the verge of being unleashed.

Argentina, on the brink of a new economic crisis despite the purge imposed by President Milei, is threatened by President Trump with no economic aid if he is not re-elected. There's no need to describe the outcry in Argentina, but also in the USA, as the introduction of new tariffs favors Gaucho grain exports to the detriment of the Cowboys, D. Trump's electoral base.

The trade war continues unabated, particularly with China, with which the US Administration is struggling to impose its views. Even a potential return of tariffs to 100% is not diverting the Middle Kingdom from its inflexible trajectory. India continues to be penalized for not suspending its crude oil purchases from Russia, and Brazil, which refuses to pardon its former President, is suffering the wrath of the Americans.

Against this backdrop, one wonders how the American population will react to an inevitable rise in inflation, or to the bursting of the AI bubble, or simply to a fall on Wall Street when overheating is evident; especially when one puts into perspective the interdependence of the stock market with retirement pensions. In this context, the FED will have no choice but to cut its key rates by at least 0.25% in 15 days' time.

In the meantime, the rest of the world is organizing itself to face up to the fact that the United States accounts for "only" 15% of final demand. We have already mentioned the BRICS, which are centered around China, Brazil and India, to counter US pre-eminence in trade in goods and currencies. A "Trans-Pacific Partnership Agreement" has been set up under the aegis of Canada, Asian countries and the EU, with the same aim.

If the radicalism continues, the trade war is likely to intensify, isolating America even further. Economic balances will be upset, with increased pressure on Europe. The world, groggy at the start of the year, has put the gloves back on to get back into the ring and try to stem the effects of the storm coming from the White House.

Cotton is also in turmoil, with changing flows and ever-increasing production that will have to be disposed of: 7.5 million tonnes in China, 4 in Brazil and 3 in the USA. In other words, there will be no shortage of fiber in a world where consumption is declining.

Consumption will be at the heart of China's next five-year plan, to be discussed this week. Despite rising wages, household consumption is struggling to pick up, even though it is fundamental to the Chinese regime.

We'll have to keep an eye on the dollar, which is likely to fall further, despite having already depreciated by 9% since the start of the year.

	13-oct	20-oct	Différence
Z 25	64,03	64,50	1 0,73%
H 26	65,78	66,00	1 0,33%
K 26	67,02	67,22	1 0,30%
EURO/\$	1,1611	1,1661	1 0,43%
COTLOOK A index	76,55	75,1	J -1,89%